L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 MAI 1877. 50me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 17 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriétés de grande valeur à l'angle des rues St. Philippe et St. Claude, dans la rue Royale, entre Marigny et Champs Elysées, rue Masant, coin Robertson et Kerlerec, dans les rues St. Claude, Douane, Passage de la Bourse, rue Union, Liberté, etc. etc. Aussi, au bureau de prêts sur gage d'Otto Schwaner, No 17 de la rue Baronne, diamants, montres, bijoux, etc.

Par Vincent & Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—nattes chine, marchandises de fonds et de fantaisie, rideaux dentelle, rubans, parures brodées, etc.

Par Marks, Levy & Co., au No 33 rue des Magasins—Le reste du stock d'habillements fins.

Par D. E. Morphy & Son, au No 108 et 110 de la rue des Magasins.—Moulins à café, grbelets, etc.

Mr PLACIDE J. SPEAR, encanteur, vendra aujourd'hui 17 mai, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre les rues Douane et Canal, sans aucune limite ou réserve et à un long crédit les propriétés de valeur suivantes, situées dans le Second et Troisième District.

1. L'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe.
2. Rue Royale entre la rues Marigny et l'Avenue des Champs-Elysées.
3. Rue Masant entre les rues Dauphine et Royale.
4. L'encoignure des rues Robertson et Kerlerec.
5. St-Claude entre les rues St-Antoine et Annette.
6. Rue de la Douane entre les rues Tremé et Franklin.
7. Le magasin en briques à trois étages, Passage de la Bourse 122, entre Conti et St-Louis.
8. L'encoignure des rues Grands-Hommes et Union.
9. Le lot bon pour bâtisse, rue Union entre Dauphine et Craps.
10. Rue Liberté, entre les rues Dequene et Bienville.
11. 2 lots bons pour bâtisses rue du Canal entre les rues Broad et White.
12. Magasins 118 et 120, Passage de la Bourse, entre les rues St-Louis et Conti.

Pour les conditions et autres renseignements, voir les colonnes d'encan de l'Abeille.

175 cells verrerie, moulins à café, etc.—Voir l'annonce de vente par D. E. Morphy & Son, encanteurs.

MM. Vincent & Co., vendent, à l'encan, ces rouleaux de nattes Chine, aujourd'hui, à midi, aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane. L'attention du commerce est appelée sur cette vente spéciale.

SPECTACLES.

Jeudi 17 mai 1877.

ALCAZAR—Chansonnettes, opérettes, etc.

L'homme malade d'Occident.

Au moment où faute d'entente entre les grands docteurs européens et leur malade, le Grand Turc, sur les remèdes qui lui conviennent le mieux, l'un d'eux, le Czar de toutes les Russies, entreprend, à lui seul, de lui administrer bongré malgré, un traitement par le fer et le plomb qui ne le laissera probablement pas intact, voilà que de ce côté de l'Atlantique—la contagion de l'exemple ne connait pas d'Océan assez vaste pour l'arrêter—des bruits encore vagues laissent entrevoir à cet autre homme malade de l'Occident, le successeur plus ou moins indirect et peu légitime des Montezuma, la perspective d'un traitement analogue, de la part des grands docteurs de la destinée manifeste qui ont, à l'avance, monopolisé le titre d'américains.

Des dépêches spéciales au *Democrat* ont, depuis quelques jours, annoncé l'organisation de grandes expéditions destinées à coloniser ou à envahir—deux synonimes dans le dictionnaire des flibustiers—les Etats du Mexique limitrophes des Etats-Unis.

Le *Times*, de cette ville, donne sur le mouvement, des explications qui en font remonter l'initiative à une coterie ou ring de porteurs de Bons mexicains qui voudraient arriver à l'annexion de quelques Etats de la république voisine, soit par la conquête, soit par un traité de cession, dans l'espoir qu'en égard à cette accession de territoire, les Etats-Unis assumeraient le paiement de tout ou partie de leurs Bons.

Des bruits très contradictoires circulent au sujet du caractère des expéditions et de leur objet précis, et on les rattache, avec plus ou moins de fondement, aux menées des prétendants Lerdo et Iglesias pour regagner le pouvoir dans leur pays.

Ce qu'il y a de plus sérieux dans ces rumeurs, c'est leur coïncidence avec les démarches que fait faire le gouvernement des Etats-Unis pour obtenir la réparation de certaines offenses commises contre ses représentants et pour renouveler ses protestations au sujet du régime de déprédations qui n'a cessé d'être toléré, sinon encouragé, sur les bords du Rio Grande, par les divers gouvernements qui se sont succédé à Mexico. On rappelle encore, à propos de cette agitation, les bruits qui ont eu cours à Washington depuis l'inauguration de M. Hayes, sur l'adoption d'une politique étrangère aussi ferme que celle de Grant a été indécise et vacillante.

Le président Diaz qui vient d'être reconnu par le nouveau Congrès comme le président légal et constitutionnel du Mexique, et qui est incontestablement le seul président de fait, ne sera pas pris à l'improviste par les nouvelles que lui portera le prochain vapeur, car le langage menaçant de certains journaux américains ne date pas de quelques jours seulement. Les journaux mexicains de la fin d'avril reproduisent en le commentant, l'article suivant du *Washington Republican*, qu'ils considèrent comme l'organe officieux de M. Hayes et qu'ils disent appartenir à M. Frederic Seward, sous-secrétaire d'Etat.

"En supposant que le gouvernement américain reconnaisse le général Diaz comme le chef *de facto* de la République mexicaine, celui-ci ne trouvera pas dans cette reconnaissance un appui suffisant pour se maintenir au pouvoir. Diaz n'a pas plus légalement droit à occuper sa situation actuelle, qu'un bandit quelconque n'en aurait à visiter la [illegible] et à usurper le pouvoir en faisant usage du despotisme militaire. L'autorité du général Diaz est incertaine et chancelante. A chaque instant il sera obligé de recourir à la force pour conserver sa suprématie. Un pouvoir, appuyé n'a pas plus de stabilité que l'or sur les marchés dans les temps de désordres financiers.

Le général peut être renversé du pouvoir par un bandit quelconque dans un délai de six mois.

Considérant donc l'instabilité du gouvernement mexicain actuel, nous émettons l'idée que le Mexique ne peut arriver à un état satisfaisant de paix et de prospérité qu'à la condition d'accepter le protectorat des Etats Unis."

Le *Droit d'Union* fait suivre cette citation des réflexions suivantes :

Après diverses considérations sur l'état [illegible] du gouvernement américain et le patriotisme des habitants des Etats-Unis, conditions que ne possède pas le Mexique, le *Washington Republican* conclut que le cabinet américain doit nécessairement adopter à l'égard du Mexique une marche politique invariable et ferme, dont le but doit être d'établir le protectorat des Etats-Unis sur la République Mexicaine, dès que les événements le permettront.

Tout en n'attachant qu'une importance relative au langage employé par certains journaux des Etats-Unis à l'égard du Mexique, il est sage de s'en préoccuper un peu, de même qu'il est prudent de ne pas affecter un dédain exagéré au sujet de toutes les rumeurs de protectorat qui circulent de l'autre côté du Rio-Bravo.

Si dans tous ces projets d'intervention, qui s'éditent dans les journaux les plus répandus de la République voisine, il n'y avait que des fantaisies d'écrivains aux abois, on pourrait ne pas s'en inquiéter. Malheureusement il n'en est pas ainsi, et ce que disent les journalistes américains n'est que l'expression intime du sentiment de la grande majorité du peuple des Etats-Unis.

Tôt ou tard le Mexique aura à défendre son indépendance contre la convoitise américaine, la [illegible] lui conseille donc de se préparer dès à présent à la lutte et d'éviter surtout, autant qu'il est possible, de fournir un prétexte plausible à l'intervention du Nord. [illegible]

[illegible]

...voie pacifique de l'Union. Il n'y a pas de fumée sans feu, et il est clair qu'il doit se tramer quelque chose, mais les rapports publiés ont, comme toujours, exagéré l'importance du mouvement et les ressources dont peuvent disposer ceux qui en ont pris l'initiative.

Il est cependant, à présumer que, si la colonisation ou l'immigration commence et que les choses aient de l'argent, les ressources manqueront pas, car les grandes villes [illegible] de gens inoccupés et que la masse [illegible] aux aventures. Les précédents du Texas et du Nouveau Mexique indiquent la [illegible] de procéder pour américaniser des Etats mexicains.

Mais, sans nier la possibilité d'entreprises de ce genre, nous ne croyons nullement à une guerre actuelle entre les Etats-Unis et le Mexique. Ceux qui parlent d'une pareille éventualité, oublient que le gouvernement de M. Hayes n'aura plus d'argent à partir du 1er juillet pour payer l'armée et la marine et que de cette date au 15 octobre, il faudra que les troupes de terre et de mer vivent à crédit. Comment supposer à un gouvernement placé dans une semblable situation, l'idée de provoquer une guerre.

Ce n'est pas, assurément, que les motifs légitimes manquent au gouvernement de Washington pour chercher, par la voie des armes, le redressement de nombreux griefs qu'il a vainement tâché d'obtenir par la voie diplomatique. Demander au gouvernement mexicain d'empêcher ses nationaux de voler des chevaux serait tout aussi dérisoire qu'il l'était de demander à la Turquie de mettre en pratique les réformes auxquelles elle consentirait sur le papier. N'a-t-on pas vu dernièrement le plus notoire des bandits du Rio Grande, le fameux Cortina, offrir au président Diaz de mettre au service de son gouvernement les milliers de chevaux de ses ranchos, qui sont le produit de vingt années de vols commis sur la rive américaine par lui et ses affidés.

Mais il est, d'un autre côté, amusant, de voir certains journaux prétendre que le gouvernement de Washington ne doit pas reconnaître Diaz, parce que celui-ci est un usurpateur, comme s'il y avait eu autre chose que des présidents usurpateurs au Mexique depuis plus de trente ans. Est-ce que Comonfort, Juarez, Lerdo n'ont pas cherché à se perpétuer au pouvoir ou à y arriver par des moyens qui n'avaient rien de constitutionnel? Est-ce que, d'autre part, un président qui serait élu le plus légalement du monde, aurait plus de chances qu'un autre de se maintenir au pouvoir?

Les questions de légalité ou de sympathie personnelle n'ont donc rien à faire avec la politique que les Etats-Unis doivent adopter envers un voisin qui n'a pas de gouvernement stable et qui est soumis à une condition d'anarchie tout-à-fait incurable.

Il y a longtemps que nous avons dit qu'il est indigne qu'un peuple comme celui des Etats-Unis ne sache pas faire respecter ses frontières, et, l'administration du président Grant sera doublement méprisable dans l'histoire pour avoir employé à maintenir en sujétion plusieurs Etats de l'Union, les forces militaires qui lui eussent permis de mettre un terme aux maraudages éhontés des voleurs de chevaux sur la frontière mexicaine.

Le gouvernement des Etats-Unis n'a que faire de déclarer la guerre au Mexique, mais son devoir est d'envoyer toutes les troupes rendues disponibles par la nouvelle politique sudiste, faire la police sur les deux rives du Rio Grande et châtier sommairement tous les bandits dont cette région a été jusqu'à ce jour l'El Dorado.

340 billets entiers pour $5,000 !
340 billets entiers pour $5,000 !
340 billets entiers pour $3,000 !
340 billets entiers pour $5,000 !

ASSOCIATION DRAMATIQUE ORLÉANAISE.—C'est samedi prochain, 19 mai, que cette association donnera une représentation extraordinaire au bénéfice du directeur de la scène, M. L. Placide Canonge.

Le prix des places a été fixé à 75 cents. On pourra se procurer des billets au contrôle de l'Opéra le 18 et le 19 mai, et tous les jours, au magasin de Mr Charpeaux, rue du Canal, et en s'adressant aux membres de l'Association.

Le spectacle se composera de *Une Tempête dans un verre d'eau*, comédie du Théâtre-Français ; *L'Insurrection*, prologue du drame de *Juan*, par M. L. Placide Canonge ; 3. *Les Jocrisses de l'amour*, comédie-vaudeville en 3 actes ; 4. *Le Réveil de la Louisiane*, strophes patriotiques, dont les paroles ont été composées par M. L. Placide Canonge et la musique par M. G. Curto, ces strophes sont dédiées à l'Association. 5. Chansonnettes par Mlle Dorel.

Nous ne saurions faire de meilleure recommandation en faveur du bénéficiaire que de citer la première des strophes dédiées par lui à l'Association.

Ecoutez! ce n'est plus un rêve,
Ecoutez ces puissantes voix ;
Un immense hosanna s'élève
Du Sud et du Nord à la fois.
Louisiane, Reine,
Redresse ton front indompté ;
C'est ta fête, ô ma souveraine,
La fête de ta liberté !
Debout ! fais flotter ta bannière,
Renais à la force, à la foi,
Et dans des torrents de lumière,
O mon pays, réveille-toi
Louisiane, éveille-toi !

Il y a cinq strophes dans le même style. L'auteur a été on ne peut plus heureusement inspiré. Le *Réveil de la Louisiane* ne sera pas un des moindres attraits du programme.

P. S.—On nous prie de dire que l'on délivrera des numéros d'ordre pour la prise des places au contrôle de l'Opéra, vendredi, à partir de six heures et demie du matin.

MATINÉE-CONCERT AU BÉNÉFICE DE M. FLANDRY.—Nous rappelons qu'une matinée-concert doit être donnée le dimanche 27 mai, au Foyer de l'Opéra, par M. A. Flandry, pianiste et professeur de talent, avec le concours de M. Jules Météyé, de M. Mora, violoncelliste, de Mme Courtade et de plusieurs amateurs distingués.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Nous publions plus loin une notice émanant du bureau de direction de l'Hôpital, par laquelle nous voyons que deux maisons d'encan de la ville seulement ont réglé avec l'Auditeur. La notice dit que les nécessités de l'Hôpital sont pressantes et exigent de prompts règlements. Les délinquants sont prévenus que la loi sera rigoureusement mise à exécution.

Nominations faites par le Gouverneur.

Paroisse Iberville—Austin Husk, notaire ; J. Mesnel, constable du 2me ward, en remplacement de Franklin Price, décédé.

Paroisse d'Orléans—William Sarrazin, cinquième juge de paix, en remplacement de Wm. L. Thompson, démissionnaire.

Paroisse des Rapides—George O. Watts, assesseur.

Paroisse St-Landry—David P. Saizan, Bennett C. Clark et Edouard Dubuisson, membres du jury de police.

Hier, nous avons remarqué que le bureau de Mr W. H. Barnett, courtier, rue St. Charles No 32, en face de l'hôtel St. Charles, pleins de gens qui y étaient appelés par l'empressement [illegible] pour le payement des [illegible] warrants. Mr B[illegible] rants de première [illegible] et naturellement il peut offrir de plus grands avantages que d'autres. Nous engageons les personnes qui n'ont pas encore payé leurs taxes ou leurs licences à aller le voir.

JOS. B. HUBBARD.—Si l'on veut de beaux et bons meubles, bien fabriqués, et à bon marché, il faut s'adresser à Jos. B. Hubbard, au coin des rues Bienville et Dauphine.

Les chemises [illegible] Victor Hugo [illegible] On n'est pas [illegible]

LE CONCERT OFFERT A MADEMOISELLE BOULIGNY.

Si la tâche de chroniqueur est parfois ingrate, elle a aussi de douces compensations. Rendre compte de la fête de famille qui réunissait mardi, à la salle Grunewald, l'élite de la société orléanaise est un plaisir plus qu'un devoir. Saluer la jeunesse, le talent, prédire un avenir heureux à une étoile naissante de l'art, constater l'accueil enthousiaste fait par un public aussi libéral qu'éclairé à une enfant du pays dont il a encouragé les premiers pas dans la carrière, n'est-ce pas là la part agréable de la mission du journaliste ?

"Welcome home", charmante devise placée en tête du programme que le comité d'arrangements avait fait imprimer, et qu'une foule empressée a tenu à justifier ! —Ces deux mots rendent parfaitement l'impression générale de la soirée, mais ils ne disent pas tout. Ceux qui avaient au moment de son départ, prodigué à Mlle Bouligny des encouragements sympathiques, ont pu constater comme nous, que l'élève de Mme Boudousquié qui promettait déjà tant, a tenu toutes ses promesses et même au delà.

Deux années d'études assidues sous la direction d'un maître habile, Mr Pujet, les conseils d'une grande cantatrice, madame Miolhan-Carvalho, l'influence du milieu artistique de Paris et l'intelligence naturelle de la jeune chanteuse, ont contribué à produire en elle des progrès qui sont presqu'une transformation. La voix a gagné en étendue, en volume, en timbre. Les notes graves sont devenues fort belles —donnée en passant le conseil à la gracieuse artiste de ne pas trop y insister, les notes hautes pourraient plus tard s'en ressentir sous le rapport de la souplesse. Actuellement, la voix est d'une égalité remarquable. Mademoiselle Bouligny a appris à ouvrir la bouche, suivant la méthode de Dupré ; aussi l'émission du son s'est-elle considérablement améliorée. Chaque note sort distincte et nette, rien n'est perdu, et la modulation est très correcte. Le timbre est joli, sympathique, plein de charme.

A cette amélioration marquée dans les ressources de l'organe, s'ajoutent des progrès sensibles dans le chant proprement dit, la manière de phraser, de filer les sons, de tenir la note et dans le style. Il y a beaucoup plus d'assurance ; on sent que la chanteuse est maîtresse de ses effets ; les traits et les vocalises sont exécutés avec une grande perfection et la chanteuse sait lancer ces staccati ou notes piquées, jolis riens dont abusait la Patti, mais qui plaisent toujours au public.

Mademoiselle Corinne Bouligny pourrait certainement aborder déjà avec succès la scène ou la carrière des concerts, mais si, comme nous croyons qu'elle en a l'intention, elle va demander aux maîtres italiens les secrets de leur école, elle acquerra avec eux en peu de temps, ce fini, cette dernière touche qui complètent le talent. Elle a déjà le charme, la correction, un style gracieux, elle aura bientôt ce feu sacré qui est le génie du chant et qui est l'apanage des étoiles de l'art.

Dans la cavatine de Lucie, Mlle Bouligny a déployé toutes les qualités de sa voix, et elle a de suite conquis et captivé son public, elle a parfaitement nuancé toutes les parties de cette ravissante composition de Donizetti ; elle l'a dite avec beaucoup de charme et un sentiment de grâce touchante. La romance de *Paul et Virginie*, le nouvel opéra de Massé, nous a fait apprécier son style correct et pur, et dans la sérénade et la *Zingara* elle a montré qu'elle pouvait aborder avec un égal succès les genres les plus divers.

Avons-nous besoin de dire que le public lui a fait une ovation enthousiaste et qu'elle eût pu être littéralement ensevelie sous les monceaux de fleurs qui lui ont été offerts en magnifiques corbeilles ou en bouquets monstres. Rappelée à chaque morceau, elle a chanté avec une grâce mutine une jolie petite ballade de Paul Bernard, *Ça fait peur aux fleurs*.

Mademoiselle L. B., cousine de la bénéficiaire, est venue chanter d'une voix un peu émue mais jolie et pleine de charme et avec beaucoup de goût l'air du *Serment*, d'Auber. Cette jeune personne vocalise déjà fort bien et sa voix n'a besoin que d'être un peu plus travaillée pour être d'une beauté remarquable.

La fanfare du 13e régiment d'infanterie des Etats-Unis dont le concours avait été gracieusement offert, a exécuté très artistement une ouverture et plusieurs morceaux choisis.

M. Van Hufflen a chanté le *Réveil*, paroles de M. Berté St-Ange, musique de M. H. Rolling, morceau patriotique, l'air du *Myosotis* et un air de *l'Elixir d'Amour*. Le chanteur populaire a obtenu dans ces divers morceaux son succès accoutumé et rappelé il a chanté *Il Bacio* avec un brio qui lui a valu des applaudissements prolongés.

Il nous reste à complimenter M. A. Livain, flutiste de talent qui a exécuté avec perfection plusieurs morceaux, et le professeur Muller, violoncelliste de mérite qui a accompagné la sérénade. Ces deux artistes ainsi que M. Cartier, l'habile accompagnateur, ont contribué au succès de la soirée.

Nous ne terminerons pas ce compte-rendu, sans faire observer que cette saison artistique est la première depuis 1861, où il nous est donné de voir les réunions de notre monde musical honorées par la présence du chef exécutif de l'Etat, d'un gouverneur reconnu comme tel par la population. Le gouverneur était à la Salle Grunewald, mais il avait refusé d'aller occuper la place qui lui était réservée et il était modestement perdu dans la foule. L'élu du peuple est allé complimenter l'élue de l'art, Mlle Bouligny, qui n'oubliera certes jamais, au milieu des succès que lui réserve sa carrière, les émotions que lui a fait éprouver l'accueil de ses compatriotes et qui devra se rappeler qu'elle sera toujours "Welcome Home!"

Organisez vos clubs !!
Organisez vos clubs !!
Organisez vos clubs !!
Organisez vos clubs !!

LES ÉTUDIANTS DE PARIS.—On lit dans le *Temps* :

Un incident regrettable a troublé hier et finalement empêché le cours d'éloquence française que M. Saint-René Taillandier fait à la Sorbonne ; cette année, le professeur a pris pour sujet : "La littérature et l'éloquence au temps de la Révolution française." On comprend ce qu'une matière aussi brûlante peut exciter d'émotions au sein de la jeunesse des Ecoles, ordinairement fort impressionnable. Samedi dernier, l'orateur avait condamné les hommes et les choses de 93 dans les termes suivants, que nous fait connaître le *Figaro* :

Quand l'historien littéraire rencontre sur sa route des personnages sinistres, monstrueux, comme Danton et Robespierre, il n'a pas le droit de les apprécier littérairement, il ne peut que les citer à sa barre, les juger, les condamner, les flétrir.

[illegible]

55 billets entiers pour $5,000 !
55 billets entiers pour $5,000 !
55 billets entiers pour $5,000 !
55 billets entiers pour $5,000 !

LA NEUTRALITÉ DE LA FRANCE.

Voici la déclaration faite aux Chambres par le duc Decazes dans la séance du 1er mai.

"Messieurs,

"Les espérances que j'exprimais au nom du gouvernement dans une autre enceinte le 3 novembre dernier, au sujet du maintien de la paix en Orient, ne se sont malheureusement pas réalisées.

"La guerre vient d'éclater entre la Russie et la Turquie.

[illegible]

"Sans doute, il est prudent et sage de faire la part de l'imprévu dans des graves conjonctures ; [illegible]

"Dès le début de cette crise, nous nous sommes trouvés en rapports amicaux et confiants avec tous les gouvernements ; [illegible]

"En rendant hommage aux dispositions qui animent les cabinets, [illegible]

"Tels sont les déclarations [illegible]

"Deux mots les résumeront et les compléteront. Dans la question d'Orient, la neutralité la plus absolue par l'abstention la plus scrupuleuse doit demeurer la base de notre politique.

"La France veut la paix, la paix avec tous, et nous savons que nous pouvons compter sur votre concours pour lui en assurer les bienfaits."

Le ministre des affaires étrangères a adressé aux agents diplomatiques de France à l'étranger la circulaire suivante :

Versailles, le 25 avril 1877.

Monsieur,

En présence des complications dont l'Orient devient le théâtre, je tiens à vous rappeler l'ordre d'idées dans lequel nous avons agi pour les prévenir, ainsi que l'attitude que nous comptons observer dans ces graves conjonctures.

[illegible]

Agréez, etc. Signé DECAZES.

[illegible]

Gardez ce qui suit.—[illegible]

—On nous apprend [illegible]

Voici la lettre adressée par lui à Mme de Pr[illegible] :

Ma chère amie,

[illegible]

C'est cette lettre qui a fait Mme de P[illegible]

—Le concours régional de Toulouse [illegible]

[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Il y a quelque temps, le *Democrat*, saisi de l'opinion du public [illegible]

[illegible]

Conséquemment, s'il y a eu des fraudes, comme cela n'est pas douteux, dans le dernier enregistrement, il est juste que les fraudes disparaissent, et nous ne voyons rien de mieux pour atteindre ce but que d'avoir recours à une nouvelle opération faite avec rigueur et impartialité.

Les propriétaires, membres de l'Union, [illegible]

[illegible]

L'enquête sur les [illegible]

L'investigation faite au bureau de l'auditeur a révélé l'absence de [illegible]

[illegible]

Les armes de l'Etat.

On a trouvé à la maison d'Etat de vieux registres d'arsenal contenant divers ordres pour livraisons d'armes dans diverses paroisses.

Le 28 août 1876, par exemple, sur l'ordre du lieutenant gouverneur Antoine, un canon Napoléon de 12 fut remis à L. Smith, Shreveport, La., mais on ne trouve rien qui constate que ce canon a été rendu. Le 20 septembre 1876, sur un ordre émanant de la même source, une livraison de cartouches fut faite au capitaine James Forsyth, Harrisonburg, La.

[illegible]

Prise de possession.

Hier matin, le juge King a assumé les fonctions de collecteur du pays de la Nlle-Orléans, le col. Casey lui cédant gracieusement la place. [illegible]

[illegible]

Pierre Soulé.

Ce nom est célèbre ici dans les annales [illegible]

[illegible]

Accident.

Hier après-midi, à quatre heures et demie, [illegible]

[illegible]

TEMPERATURE.—16 Mai 1877.

Pharmacie de C. Dumaine, [illegible]

[illegible]

Il n'y a rien comme les clubs !
Il n'y a rien comme les clubs !
Il n'y a rien comme les clubs !

—196—

[illegible]

Hôpital de Charité.

Nlle-Orléans, 16 mai 1877.

Aux encanteurs de la ville.

D[illegible]

Magnifique affaire !

Pour dates de [illegible]

Gardienne d'enfant.

On DEMANDE une excellente gardienne d'enfant, [illegible] rue de Chartres.

Avis d'Election.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS, [illegible]

CONFORMÉMENT à la loi [illegible] NEW ORLEANS PACIFIC RAILWAY. [illegible]

Premier Ward.
[illegible]
Second Ward.
[illegible]
Troisième Ward.
[illegible]
Quatrième Ward.
[illegible]
Cinquième Ward.
[illegible]
Sixième Ward.
[illegible]
Septième Ward.
[illegible]
Huitième Ward.
[illegible]
Neuvième Ward.
[illegible]
Dixième Ward.
[illegible]
Onzième Ward.
[illegible]
Douzième Ward.
[illegible]
Treizième Ward.
[illegible]
Quatorzième Ward.
[illegible]
Quinzième Ward.
[illegible]
Seizième Ward.
[illegible]
Dix-septième Ward.
[illegible]

Par ordre du Conseil de Ville. ED. PILLSBURY, Maire.

LES PIANOS PLEYEL

PLEYEL, WOLFF & CO., A PARIS.

[illegible]

LOUIS GRUNEWALD, [illegible]

DR. TH. LAVILVARESSE, [illegible] RUE BOURBON, Nlle-Orléans.

[illegible]

Salle du Vigilant Fire Company No 2—Au [illegible] 1877.—Les officiers et les membres de la Compagnie sont priés d'assister à une réunion [illegible] JEUDI. [illegible]

Par ordre du Président, GEO. H. TARDY, Secrétaire.

1ère Compagnie Française —DES— FRANCS-TIREURS D'ORLEANS —ORGANISATION.—

[illegible]

Femme de chambre.

UNE femme [illegible]

Avis.

[illegible]

Pour Bordeaux.

[illegible] HUMBOLDT, [illegible]

Chromo-Lithographe.

[illegible]

Maison Nouvelle.

ELKIN & CO.,

[illegible] rue du Canal [illegible]

MAGASIN DE FANTAISIE DE CANEVAS, BLANCHES ET A CARREAUX, [illegible] POUR PLANCHERS. TAPIS de tous genres à des prix extrêmement modérés.

Stonewall Jackson HAT EMPORIUM.

Coin Royale et St. Louis.

A. LE MORE,

No 5, GALLIER COURT,

[illegible]

Ed. PEYCHAUD,

No 66 rue Royale,

Bureau de M. Placide J. Spear.

[illegible]

W. H. BARNETT, COURTIER,

BUREAU No 32 de la rue ST-CHARLES, En face de l'Hôtel St-Charles.

Achète et vend [illegible]

BILLETS HYPOTHECAIRES ET LES BILLETS DE COMMERCE; FAIT DES PRETS SUR OBLIGATIONS; PAIE LES TAXES ET LES LICENCES à un courtage modéré.

MEUBLES.

Le stock entier de beaux meubles se vend, Au-dessous des prix des fabricants, AU MAGASIN DE D. KELHAM & CO., No 36 de la rue ROYALE.

$40 SAISON $40 De 1877 à

BLADON SPRINGS, CHOCTAW COUNTY, ALABAMA.

L'Etablissement [illegible]

PRIX REDUITS.

[illegible]

On demande.

UNE femme [illegible]

GRANDE REDUCTION DANS LES PRIX. CHEMISES FRANÇAISES, —CHEZ—

B. SEMBRE,

COIN ROYALE et ST-LOUIS.

Reçu un stock complet de CHEMISES DE PARIS.

[illegible]

GILETS de PEAU en flanelle, [illegible]

GANTS de PEAU, [illegible]

EVENTAILS POUR SOIRÉES.

CORSETS FRANÇAIS—CORSETS FRANÇAIS [illegible]

Vêtements pour enfants à prix coûtant.

[illegible]

NEW ENGLAND SHOES AGENCY,

LA SEULE MAISON AU SUD.

Coin Royale et Ste Anne, N.-O.

[illegible]

CHAUSSURES ! Chaussures ! Chaussures !

[illegible] FLORA BELLE [illegible]

AU COIN ROYALE & STE ANNE, Maison Ste Anne, HENRI ARNAUD, Propriétaire.

NOTA.—[illegible]

Coin Royale et Ste Anne.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 MAI—CLASSE NO 116.

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les numéros ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se tirent en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

[illegible]

LA MACHINE —DE— SINGER

DE NOUVEAU EN TETE

GRANDE REDUCTION

Dans les Prix de la Célèbre MACHINE A COUDRE DE FAMILLE !

VOYEZ LA REDUCTION !

La Machine se vendait autrefois Soixante-Dix Dollars.

Nous l'offrons maintenant pour Quarante Dollars !

Et tous les autres systèmes à des Prix également Bas !

La Compagnie de Manufacture de SINGER.

S. E. RUNDLE, Agent. No. 91 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

Guérison des Maladies Chroniques. Dr. C. TESTUT, [illegible] CONSULTATIONS TOUS LES JOURS.

CHAS. E. KELLS ET M. VIET,

[illegible] No 13 rue Dauphine, [illegible]

A PARTIR D'AUJOURD'HUI. [illegible] MILWAUKEE LAGER BEER

de la meilleure qualité, au JARDIN DE WENGER, [illegible] H. WENGER, propriétaire.

CHANGEMENT DE LOCAL. H. R. PICCALUGA. [illegible]

Mme J. VILLIO,

Successeur de Mme Vve PARIS.

266 RUE DE CHARTRES 266

Reçu les dernières NOUVEAUTÉS [illegible] CHAPEAUX, CAPOTES, [illegible] CHAPEAUX DE DEUIL, etc.

[illegible]

A LOUER.

[illegible]

A louer.

[illegible]

A vendre.

UN petit VACUUM PAN [illegible] A. THOMSON & CO.

A vendre ou à louer à Mandeville.

[illegible]

A LOUER.

[illegible]